AKWABA, PLUS QU'UN STAGE DE DANSE...UN PROJET SOLIDAIRE

Yao Germain Kouamé

Issu d'une famille de griots, Yao a été bercé dans les traditions du spectacle. Son père et son grand père ont marqué l'histoire de la région centre sud de la Côte d'Ivoire: ils ont ancré un bon nombre de rythmes, de percussions, de danses et de chants traditionnels et ancestraux.

Les débuts, en Côte d'Ivoire

• *1980 a 1990:* spectacles de rue à la danse et au chant avec la famille

• *1990:* premier prix de danse au vonetoscope de oganou

• *1997 à 2002* : formation à l'école nationale de danse Glaouzeti

• Diplôme de danse école Glaouzeti

• Diplôme de professeur de danse école Guirivoire

Parcours Artistique

• Intègre le Ballet National du Libéria en 2002

• Chante avec la troupe Ghanéenne Akwabo en 2003

• Directeur chorégraphe Békanti. Semai, La Davo, Mosaafrica des compagnies Parissi, Korogho, Farolin Ko et d'autres compagnies toutes basée en Côte d'Ivoire ou au Burkina Faso

• Danse avec Moround Dembele, Bombaro Bongouro Bakory, Yelemba, Adama Drame...

Une formation basée sur le partage

• *2002 à 2005* : en Côte d'ivoire, se forme et forme aux écoles Bekati, Aize, Mosaafrica à Yopougon, Ladovo et Guinvoire a Riviera et Semai à Bassam

• *Depuis 2006* : enseigne la danse au Burkina Faso à Bobo Dioulasso. Il Travaille notamment pour de nombreuses associations burkinabe françaises. italiennes. Voix du Monde Tamadia, Freeson d'Afrique, Sokono, Siraba, Kumakan, Foronto,Katouma) et anime des stages en Afrique et en Europe pour des danseurs de toutes origines.

La danse africaine les a réunis

Le talentueux artiste danseur et chorégraphe, Yao Germain Kouamé, a réussi à réunir un groupe de 11 personnes venues de France, de Suisse et d'Italie pour participer à une expérience hors du commun en terre d'Ivoire autour de la danse et de la musique entourés d'une équipe d'artistes locaux.

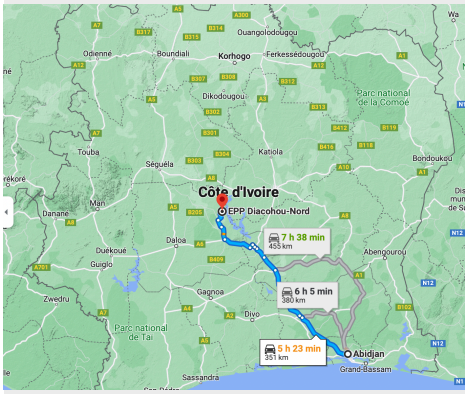
1ère édition du festival AKWABA

L'aventure, minutieusement préparée par Yao, son équipe de l'association Symbyoze ainsi que des membres de sa famille est articulée autour d'un festival baptisé « Akwaba » expression ivoirienne pour « Bonne arrivée »

Akwaba a eu lieu dans le village natal de Yao, Diacohou; un village en fête pendant une semaine; une fête de partages culturels remplie d'émotions.

Le village de Diacohou

Situé dans le centre de la Côte d'Ivoire, à 50 km au nord de la ville de Bouaflé, Diacohou est un



village d'environ 6000 habitants appartenant au peuple Ayaou originaire du Ghana, émigré au début du XVIII ème siècle.

Les invités ont été baptisés par la chefferie du village: Broukouffi, Ahoubah, Sialou, Amoin, Akissikan, Adjo, Aya, Adjoua, Mandri, Nanou Ahou, Kouakou, Kouassy sont les prénoms en baoulé qui leurs ont été attribués.

Tout au long de la journée et pendant une semaine:

- La danse du Gholi donnait le rythme.
- Les plus beaux masques défilaient.

- Les instruments ancestraux, vieux de plus de 300 ans ayant accompagné le peuple Ghanéen lors de sa migration ont tambouriné.

- Des danses très symboliques ont été révélées comme la Gblalika ou la danse des guerriers.

L'association Symbyoze

Fruit d'un travail conjoint entre Yao et son épouse Patricia, l'association Symbyoze Ressources En Avenir a vu le jour en 2019, sa mission est de promouvoir la culture ivoirienne à travers l'art de la danse et de la musique et créer un lien de partage entre l'occident et le village de Diacohou. Le festival Akwaba est le projet tant désiré par l'association; fruit d'un travail acharné d'une équipe en France et en Cote d'Ivoire.

Le mot de l'association sur sa vision et la symbolique du logo

« Dans le contexte actuel, nous souhaitons promouvoir la symbiose, le partage et la solidarité entre nous.

Des valeurs universelles que nous retrouvons dans nos activités et aussi dans les fondements de notre association.

En effet, le logo de Symbyoze est inspiré de l'un des symboles Adinkra. Ces symboles ont été développés par le peuple Ashanti et leurs origines remontent au 17ème siècle.

Aujourd'hui ces symboles apparaissent dans la vie de tous les jours au Ghana et les pays avoisinants et restent une expression vivante d'une philosophie mettant l'accent sur nos origines communes.

On a voulu mettre en valeur un symbole africain lié à l'impression de tissus puisqu'une partie de l'association a ses origines dans la teinture artisanale et compte revitaliser ce volet dans l'avenir.

Pourquoi a-t-on choisi celle-ci?

Et bien le FUNTUNFUNEFU-DENKYEMFUNEFU (drôle de nom, mais ça nous inspire car il évoque les percussions) ce sont les crocodiles siamois... deux bouches qui nourrissent un seul estomac.

Les voyez-vous?

Les deux têtes en haut et dans le coin supérieur à gauche, le ventre au centre et les queues en bas et dans le coin à droite.

Si l'un mange, l'autre est rassasié.

Si l'un ne mange pas, l'autre reste affamé lui aussi.

Le conflit, la compétition, et le fait de tirer chacun de son côté doit donner désormais la place à l'acceptation de nos polarités et au partage pour développer des relations plus significatives et durables.

FUNTUNFUNEFU-DENKYEMFUNEFU représente l'unité dans la diversité et l'interdépendance, des valeurs fondamentales pour les co-fondatrices de l'Association et les artistes de l'association.

Alors restons UNIS, ENSEMBLE ET EN SYMBYOSE!

associationsymbyose@gmail.com

Diacohou manque cruellement de moyens

Les aides et moyens mis à disposition par l'état et les organisations humanitaires restant, comme très souvent, concentrés sur les grandes villes; les habitants de Diacohou font partie des oubliés.

Malgré celà, les villageois partagent, dans la joie, le peu qu'ils ont; une leçon de vie!

Une école avec un corps enseignant très engagé

L'école est constituée de 3 bâtiments et accueille un peu plus de 500 élèves. Sans matériel scolaire, sans pupitres en nombre suffisant, sans électricité, sans latrines et la liste est encore longue...Les 12 enseignants doivent être créatifs pour essayer de pallier à tous ces manques...Nous étions profondément marqués...

À notre demande, les enseignants nous ont préparé une liste détaillée des besoins les plus prioritaires. Nous comptons nous en servir comme donnée d'entrée pour notre projet solidaire en faveur de Diacohou.

Une équipe de confiance sur place

Les membres de l'équipe ayant participé à l'organisation du festival sont tous originaires de Diacohou. La rigueur et l'organisation étaient les maitres mots!

Etienne, Kouadio Yao en baoulé, notre référent à Diacohou, a grandi et fréquenté l'école primaire du village. Son père et le père de Yao Germain jouaient la musique ensemble.

Aujourd'hui, professeur d'histoire et géographie à Abidjan, il reste impliqué dans le développement du village et fait partie des jeunes responsables engagés.

C'est en toute confiance que nous mènerons nos actions en nous appuyant sur Etienne!

Un dispensaire ou plutôt un local quasi vide

Sans aucun moyen de transport alors que la ville la plus proche est à 35 km de piste, il parait quasi impossible de sauver des vies en cas d'urgence. Une pharmacie vide, des infirmiers payés grâce aux dons des villageois et la liste des besoins est toute aussi longue que celle de l'école...

Les liens tissés sur place avec les villageois nous ont motivés pour initier ensemble avec des responsables du village des projets solidaires bien ciblés avec l'objectif de permettre, notamment, à chaque enfant d'aller à l'école et également lutter contre l'analphabétisme des adultes.

LE PROJET SOLIDAIRE EST LANCÉ!

La priorité est donnée à l'école et l'éducation des jeunes générations

Après consultation et discussions avec les responsables du village, nous allons concentrer nos efforts sur l'amélioration des conditions d'apprentissage des jeunes. Le village de Diacohou dispose d'une école élémentaire composée de 3 bâtiments : A, B et C.

Certes, disposer d'une école est un acquis précieux! Encore faut il avoir les moyens pour le PRESERVER!

En réalité, l' école aurait besoin d'une rénovation complète mais nous avons souhaité nous attaquer à l'essentiel : sécurité des enfants et apprentissage dans la dignité tant pour les enfants que pour les enseignants : des besoins basiques et essentiels pour une école :

- Des portes et des fenêtres pour sécuriser les salles de classe et éviter des mauvaises surprises à la reprise des cours.

LE PROJET SOLIDAIRE EST LANCÉ!

- Des bancs en nombre suffisant pour pouvoir s'assoir et pouvoir écrire.
- Réfection des tableaux ardoise pour leur redonner leur fonction principale : partage de l'information à travers une bonne écriture lisible et éviter ainsi la surconsommation de craies.

Quelques chiffres sur le projet pilote Ecole A

125 élèves du CP au CM2

420 claustras pour fermer les fenêtres

8 portes

60 tables bancs

Rénovation de 5 tableaux

4'500€

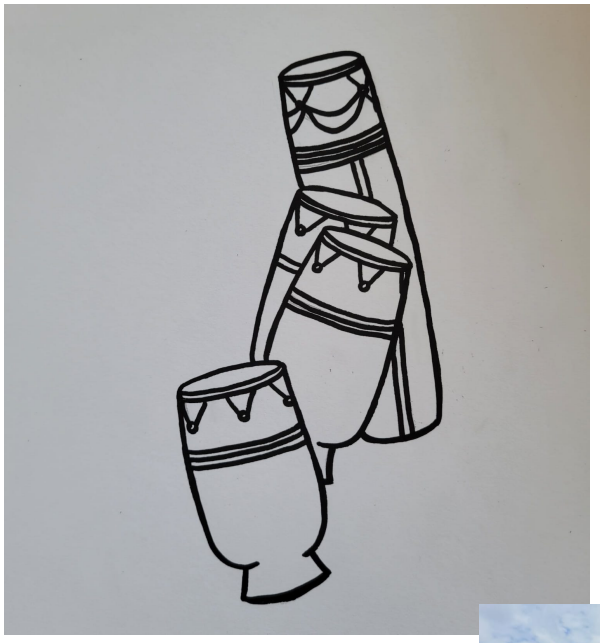
LE PROJET SOLIDAIRE EST LANCÉ!

Mobilisation de l'équipe pour atteindre l'objectif

Différentes actions ont été menées :

- **Personnalisation de T-shirts vendus au sein du réseau Symbioze.**

Notre talentueuse Agnès a dessiné les attoungblans, instrument ancestral du peuple Ayaou et nous l'avons apposé sur des T-shirts hauts en couleur!



Les attoungblancs

T-shirt confectionné par l'équipe

Des femmes de Diacohou portant les t-shirts du projet

LE PROJET SOLIDAIRE EST LANCÉ!

Mobilisation de l'équipe pour atteindre l'objectif

- **Vente d'articles dans les vides greniers**

Grâce à la générosité de nos donateurs, nous avons pu récolté des vêtements et objets à Nice et à Annecy vendus dans les vides greniers dans les 2 villes.

Stella, vide grenier à Nice

Dorsaf & Famille, vide grenier à Annecy

- **Collecte de dons financiers**

Plusieurs personnes ont été sensibles au projet et y ont contribué financièrement.

30 généreux

Un peu plus de 3000€

en 3 mois!

LE PROJET SOLIDAIRE EST LANCÉ!

Au travail!

LE PROJET SOLIDAIRE EST LANCÉ!

Au travail!

LE PROJET SOLIDAIRE EST LANCÉ!

Les enfants de Diacohou nous remercient!

LE PROJET SOLIDAIRE EST LANCÉ!

Les enfants de Diacohou nous remercient!